

Les filles, première

Emmanuelle Gagliardi et Caecilia Charbonnier étrenneront aujourd'hui leurs habits de Fed Cup. Face à des adversaires qui leur sont, en théorie, largement supérieures. Le clan suisse, pourtant, veut y croire

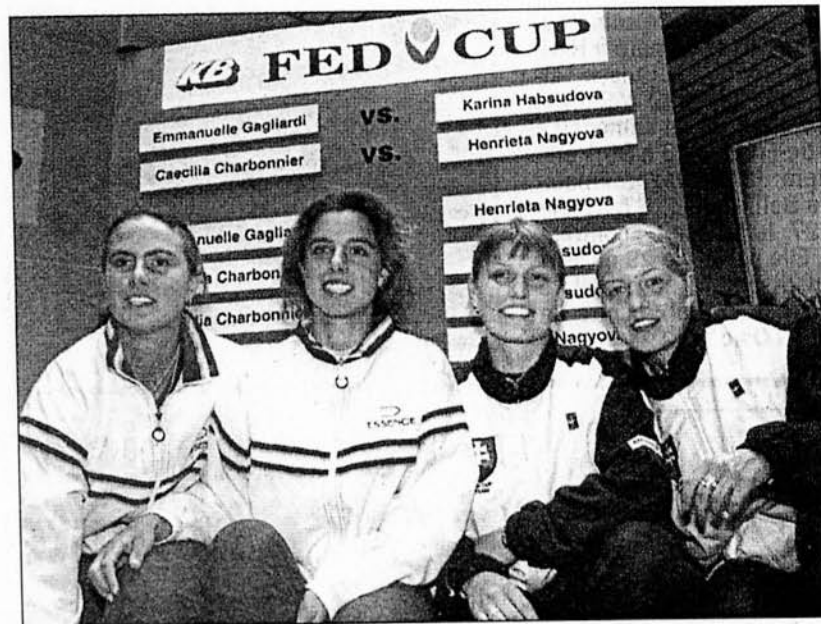
Zurich
Roger Jaunin

Sécètement, les Suissesses avaient espéré que Henrieta Nagyova, dont on disait qu'elle souffrait de douleurs aux adducteurs, renonce. De toutes les joueuses présentes ici à Zurich, c'est elle qui, cette année, a réalisé les meilleures performances. Elle qui, entre autres, a battu Monica Seles en mars dernier à Indian Wells, Amanda Coetzer quinze jours plus tard à Hilton Head, elle qui, encore, est de loin la mieux classée (WTA 23) des quatre jeunes filles appelées à disputer ce quart de finale de Fed Cup, Groupe mondial.

Suivent, dans l'ordre, Karina Habsudova (55), Emmanuelle Gagliardi (92) et Caecilia Charbonnier (466), et c'est dire qu'à l'addition des matricules de la Women Tennis Association, les Suissesses accusent un déficit de... 479 «points». Tout, d'ailleurs, concourt à faire de l'équipe slovaque la grandissime favorite de cette rencontre: le manque de résultats d'Emmanuelle Gagliardi (5 matches disputés sur le front du WTA Tour depuis la mi-mars, 4 défaites, une victoire) et de Caecilia Charbonnier (2 matches cette année, autant de défaites, et dans le cadre de tournois challengers), l'inexpérience de joueuses qui disputeront leurs premiers matches dans le cadre de cette épreuve et, à ce qu'en disent les organisateurs, le peu de soutien d'un public qui ne semble pas pressé de rejoindre la Saalsporthalle zurichoise.

Emmanuelle Gagliardi et Caecilia Charbonnier, et avec elles toute l'équipe, entraîneurs, remplaçantes et kyné compris, veulent pourtant y croire. Eric Van Harpen estime à «30% les chances de son équipe». Urs Mürner, qui fonctionnera comme capitaine, est un adepte du principe qui veut qu'«on ne participe pas à une compétition pour autre chose que pour la victoire».

A coup sûr, la méthode, inspirée de M. Coué, est efficace. Caecilia Charbonnier ne voit «aucun problème» dans le fait qu'elle n'a plus joué depuis le 8 février dernier. Elle sait depuis deux jours que le choix du duo Van Harpen-Mürner s'est porté sur elle, et cela n'a sûrement pas troublé ses nuits. «Est-ce que j'ai l'air fatiguée?» «Manu» Gagliardi, elle, promet «son meilleur tennis», et tous tombent d'accord à propos d'une surface «plus rapide que prévu (n.d.l.r.: pour Patty Schnyder)» et qui devrait avantager les Suissesses en général, Caecilia Charbonnier en son «énorme» service en particulier.



Sourires à l'heure du tirage au sort. Reuters